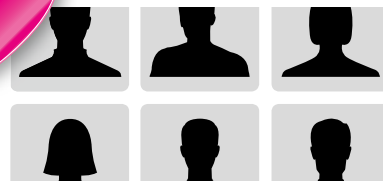




par **Isabelle DECUYPER**
attachée au Service général des Lettres et du Livre


 PORTRAIT


Geneviève Casterman :

livre et pédagogie

Du *Copain des peintres à 100(0) moments de dessin*, de la *Rue de Praetere à la Costa Belgica* en passant par la *E 411*, Geneviève Casterman met en œuvre son talent au service de la créativité.

Institutrice de formation, elle est auteure-illustratrice et enseigne aujourd'hui à l'ERG (École de recherche graphique) de Bruxelles et à l'École des arts d'Ixelles où elle est responsable de l'atelier préparatoire (6/9 ans). Elle est lauréate d'une bourse du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Résidence d'auteur, en 2008, lauréate d'une bourse du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - congé sabbatique, en 2011, et lauréate d'une bourse d'aide à projet en 2014.



Petite bio : Geneviève Casterman, qui êtes-vous ?

Je suis née en 1958. Je vis et travaille dans un village du Brabant wallon.

J'ai commencé à m'intéresser au dessin grâce à une vieille tante voyageuse qui m'a un jour ramené du Portugal des coqs peints. J'étais fascinée par ceux-ci !

Après mes études secondaires, j'ai fait une année préparatoire de cours d'illustration à l'institut Saint-Luc. Puis j'ai continué à l'ERG. Comme j'étais hésitante et que je souhaitais rester proche du monde de l'enfance, j'ai opté pour des études d'institutrice primaire. J'étais active au sein du mouvement Freinet, mettant en rapport pédagogie et création. C'est le côté coopératif, solidaire de celui-ci qui m'intéresse. Institutrice, je ne disposais pas de manuels de lecture dans ma classe, mais j'empruntais des albums (de Sendak, Lobel, Rosenthal, Pef) au service de la Lecture publique.

Reprenons une citation de son éditeur L'école des loisirs, qui la cerne si bien : « Geneviève Casterman a toujours aimé les livres : quand elle était institutrice, pas de manuels scolaires de lecture dans sa classe mais de "vrais" albums illustrés. Et des milliers de caractères en plomb pour composer et imprimer des histoires avec les enfants. C'est sans doute grâce à cela qu'elle a voulu créer ses propres albums. C'est du regard qu'elle pose sur la vie quotidienne et son environnement proche que naissent ses livres. »

À un moment, j'ai eu envie de prendre un peu de distance. J'ai alors pris une pause-carrière au cours de laquelle j'ai effectué une cinquantaine de petits boulots. Un ami qui avait monté son agence m'a permis de travailler dans celle-ci où j'aidais à la mise en page du magazine *Arts et Culture*.

Comment en êtes-vous arrivée à créer des albums jeunesse ? Pourriez-vous raconter votre parcours pro ?

Je me souviens avoir eu Anaïs, la fille de Christiane Germain dans ma classe. À l'époque, j'ai acheté *Le Secret de Babette* de Claude K. Dubois. Cette grande éditrice m'a un jour donné rendez-vous dans un café en face de l'école. Elle a regardé mes dessins et m'a dit : « Vous savez Mademoiselle, c'est un métier à part entière. » Sa réaction m'a décidée à entreprendre des études d'illustration. C'était très gai pour moi de me retrouver avec des gens dix ans plus jeunes que moi.

Lors d'un séjour à Bologne au cours de mes études, j'ai revu Christiane Germain qui m'a invitée à revenir la voir avec mes projets. (Ce que j'ai fait quand j'ai eu terminé mes études. Mon premier album *Le Chapeau bleu* a été publié chez Pastel).

Puis ce fut le retour dans mon école primaire où le directeur m'a permis de réaliser un rêve : animer des ateliers d'arts plastiques avec les enfants. Je transitais donc dans les 12 classes où, chaque semaine, j'inventais une activité que j'expérimentais. À la fin de chaque activité, je mettais tous les dessins au mur et je demandais à l'instituteur de la classe de revenir en fin d'activité et nous en parlions avec les enfants. La seconde année, j'ai contacté le journal *Le Ligueur* pour leur proposer de publier chaque semaine une expérience faite dans une classe. La rubrique s'intitulait « Copains gribouill'arts ».

Des personnes, des lectures qui ont influencé le parcours ?

L'un de mes professeurs m'a fait connaître un ouvrage clé pour moi : *Du jeu au signe* de Michel Carrade, une petite brochure parue en 1972 et épuisée ou comment, à partir d'une consigne ludique, créer un signe plastique.

Mon professeur d'illustration, Marianne Degrave, m'a décidée à accepter des heures de cours à l'ERG.

Marie Wabbes, rencontrée lors de mon jury de fin d'année à Saint-Luc, qui m'a généreusement invitée chez elle et avec qui je suis toujours en contact...

Christiane Germain bien sûr, que j'ai citée précédemment.

Ma rencontre et ma participation au *Ligueur*



aussi. À la suite de la publication des articles « Copains gribouill'arts », j'ai été contactée par deux éditrices, Clotilde Guislain, des éditions Milan, pour un projet de livre entrant dans la collection « Copain de... », et Monique Dejaifve, des éditions Casterman.

C'est ce premier projet qui m'a emballée et sur lequel j'ai travaillé durant cinq ans. Entre-temps, un recueil de mes articles parus dans *Le Ligueur* avait été publié.

J'ai aussi fait une candidature spontanée à l'École des arts d'Ixelles, car le contact avec les enfants me manquait.

En ce qui concerne mes lectures, je pense à Maurice Sendak, Arnold Lobel, Claude K. Dubois, Edward Gorey, Martha Alexander, Pierre Bonnard, David Hockney, qui ont certainement influencé mon parcours.

La première publication : du *Copain des peintres à 100(0) moments de dessin*

Quand j'ai appris, il y a quatre ans, que le *Copain des peintres* (paru à 60 000 exemplaires) était épuisé, j'ai éprouvé le besoin de le réactualiser, car je continue à travailler avec des enfants à l'École des arts d'Ixelles où j'accueille une cinquantaine d'enfants par semaine. C'est chose faite avec cet imposant volume pesant 737 grammes et offrant, en guise d'introduction « Le livre, mode d'emploi »,

50 propositions dont 25 se rapportent plutôt aux textes et les 25 autres aux images, afin de s'approprier autant les formes que les processus de création. Et le tout en évitant le maniérisme « à la manière de ». L'ouvrage est divisé en deux parties. La première comporte dix chapitres, facilement repérables par l'utilisation de boules de couleurs et d'un rappel en bas de page du chapitre dans lequel on se trouve. Chaque chapitre laisse apparaître une liste (associée à un code de couleurs) de 100 propositions.

Après ces listes, la deuxième partie offre une liste visuelle qui reprend des images qui vont apparaître dans l'ordre comme un gigantesque marabout de ficelle.

Véritable manuel de dessin, cet ouvrage saisissant offre vraiment une multitude de possibilités, de croisements possibles, autant d'invitations à la créativité afin de « suggérer autant de subtils moments de dessin ».

Puis Esperluète avec des ouvrages de facture différente ? Rue de Praetere, E411 et Costa Belgica

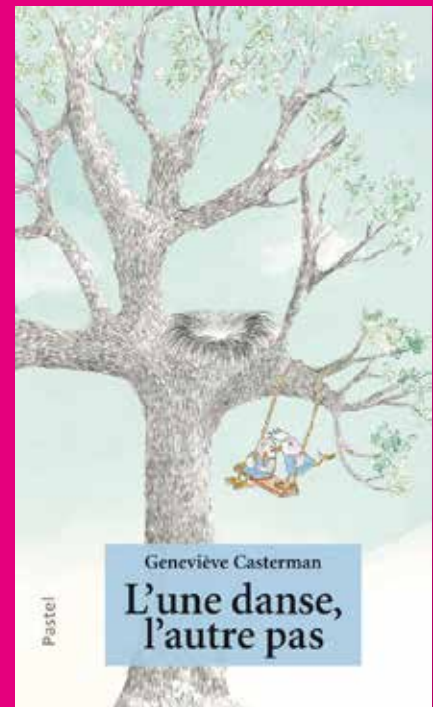
Je militais avec Denise Engels au sein du mouvement Freinet. C'est elle qui m'a encouragée à rejoindre l'atelier de gravure de sa fille Kikie Crèveœur à Boitsfort.

Lors de la sortie de mon premier livre chez Pastel, je me suis dit que cela prenait un temps fou entre la création et la sortie effective d'un album. Cela m'a incitée à créer moi-même mes livres de A à Z, ayant le matériel nécessaire pour le faire : la gravure me permettait d'être autonome et j'avais gardé toutes les polices de caractères en plomb que j'utilisais dans mes classes.

J'ai donc réalisé *Rue de Praetere* seule à Libramont où j'ai un jour rencontré Anne Leloup, éditrice d'Esperluète éditions. Elle m'a proposé de la publier.

Et les projets se sont enchaînés : *E 411* et *Costa Belgica*. Mes livres doivent mûrir et me prennent du temps.

Entre le moment où j'ai appris que le *Copain des peintres* était épuisé et la sortie de *100(0) moments de dessin* chez Esperluète, quatre ans se sont écoulés. Ce livre est aussi un recueil d'histoires, d'amitié, de complicité, de hasard.



Je peux raconter l'histoire de chaque image choisie.

Et Geneviève de montrer les semelles de ses chaussures, tout en tournant les pages de *100(0) moments de dessin* afin de nous faire découvrir la page où s'étalent en fait les empreintes de ses chaussures. Ou encore de montrer qu'une photo d'un marchand de matériaux peut révéler quelques doudous bien cachés dans une rue qu'elle emprunte chaque semaine.

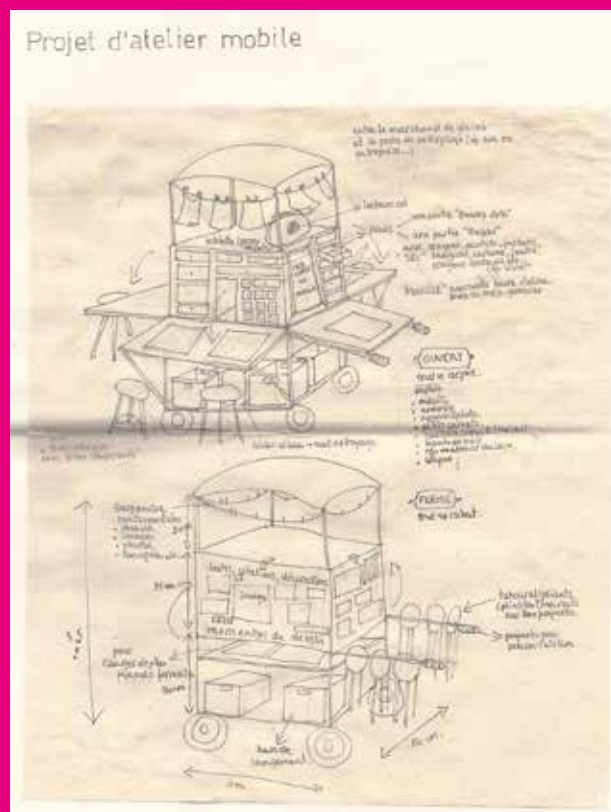
Le dernier projet me tient particulièrement à cœur.

L'album s'intitule *Au revoir, Adélaïde*, sorti en janvier 2015, dédié à mon père ; il raconte en fait l'histoire de mes parents. Je les ai mis en scène au travers de la figure de deux kangourous. Pourquoi un kangourou ? Car je revois ma mère qui avait toujours des robes pleines de poches et achetait toujours un tas de sacoches !

Quelles techniques utilisez-vous ?

Essentiellement l'aquarelle, le crayon de couleur et la gravure.

Une exception pour *L'une danse, l'autre pas*.



Lorsque je suis allée en Suisse, j'ai visité une exposition de découpages suisses et chinois. J'ai demandé à Henriette-Hartmann (l'artiste présente) de m'initier au découpage. C'est ainsi que tous les personnages sont découpés et coloriés à la main. Les fonds sont en aquarelle et le reste est de la gravure au carbone.

Au revoir, Adélaïde a été réalisé entièrement aux crayons de couleur lors d'une Résidence à Rome, obtenue grâce à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

100(0) moments de dessin est un manuel où le travail avec la main est omniprésent. Tout, absolument tout, a été fait à la main, y compris le logo et le code-barres. Pour l'écriture des listes, j'ai utilisé un emporte-pièce avec lettres et chiffres découpés.

Anne Leloup réalise un travail éditorial remarquable. Elle permet au livre de trouver sa forme jusqu'au bout sans contraintes avec beaucoup d'humilité et de discrétion. Elle collabore vraiment au cheminement de l'œuvre en cours de création. Ainsi, pour *100(0) moments de dessin*, nous nous rencontrons chaque semaine, travaillant sur le chemin de fer pendant 1 an et demi, presque deux ans.

Et puis, j'aime le bricolage, au sens noble du terme.

Avec la cabane qui accompagne l'exposition d'une centaine de pulls tricotés.

À la suite de la parution du livre *L'une danse, l'autre pas*, j'avais tricoté pour une amie d'enfance, une artiste très reconnue et tellement différente de moi, un minipull avec la mention « L'une tricote, l'autre pas ». Cela l'a tellement amusée que j'ai eu envie de continuer. Comme pour mes listes, j'ai fixé la limite à 100. J'en ai même tricoté un avec de miniépingles. J'avais besoin d'un abri XL pour les accueillir tous et c'est ainsi que l'idée de cabane a fait son chemin. Je l'ai présentée la première fois lors d'un parcours d'artistes dans mon village.

Ou, encore, un projet qui se concrétisera au cours de cette année 2015, la réalisation d'un atelier mobile de dessin sur roulettes. Celui-ci permettra d'envisager des animations avec des enfants, des adultes en divers lieux (bibliothèques, foires, salons), des créations en utilisant mon manuel *100(0) moments de dessin* qui devrait aussi se décliner sous la forme d'un jeu de cartes.

Comment vous définissez-vous ? Auteure-illustratrice ?

Je me définirais comme une conteuse d'histoires, une chipoteuse. Oui, on peut utiliser l'expression consacrée « auteure-illustratrice ». J'avoue avoir un rapport plus naturel à l'écriture. Pour chaque livre, je fais toujours d'abord tous les dessins, toutes les images et puis vient seulement le texte. L'écriture vient broder autour de mes images.

Certaines subtilités sont à chercher dans les dessins.

L'image du coucou, par exemple, dans *Au revoir, Adélaïde*. Le coucou n'a pas d'aiguilles. Les malades souffrant de la maladie d'Alzheimer sont incapables de dessiner les aiguilles sur une horloge. C'est le fameux test de l'horloge. Pas de texte, mais un détail, pour ceux qui le remarqueront.

La dernière expo est intitulée : « Petits pulls : grands travaux inutiles »

« Geneviève Casterman tricote. Rien que pour cette expo, elle a réalisé une centaine de pulls. Pulls à gogo, à torsades, en jacquard, au point mousse, au point de riz, à l'envers, à l'endroit, des pulls marins, marrants, marines, à capuchon, à pompons, à fanfreluches, à capuche, des cache-cœurs, débardeurs, brassières, grenouillères, liquettes, lainages, cotonnades, des gilets bleus, des chandails roses, des pulls chamarrés, bariolés, illustrés... »

Le texte rédigé par Christiane Germain pour les éditions Pastel situe fort bien son travail.

« Geneviève : dessinatrice, conteuse, graveuse, pédagogue, tricoteuse... Tricoteuse ? Oui ! Regardez ces petits pulls très doux qui caressent le regard et réchauffent le cœur. Futiles, inutiles, précieux, ils transmettent autour d'eux des mailles de joie et accrochent un sourire au visage de ceux qui ne les mettront pas. Des petits pulls qui ressemblent à Geneviève, la fée tricoteuse qui exprime ses multiples talents dans des réalisations discrètes, surprenantes, magiques. »

Pour la petite histoire aussi, Esperluète fête ses 20 ans en 2015. Mi-janvier, cela a donné lieu à une exposition à Paris dans la Librairie des éditeurs associés. Sur le thème « Où li-sons-nous ? », j'ai donc réalisé 100 moments de lecture.

Des projets à venir ?

Sortant son petit carnet tout neuf avec mention « 2015 », Geneviève est ravie d'évoquer un nouveau projet d'album.

Je nourris l'envie de faire un livre racontant une histoire d'amitié. Actuellement, je suis en pleine cogitation. Qu'est-ce que l'amitié ? Envisager celle-ci dans la diversité et en prenant compte la réalité non virtuelle.

J'ai aussi dans mes cartons un livre en découpage, en noir/blanc et blanc/noir.

Il y a deux ans, j'ai voyagé en famille à Madagascar (mon fils aîné est d'origine malgache). Nous avons séjourné dans un orphelinat où nous avons fait du bénévolat. J'ai en projet de faire un jeu avec les portraits des 68 enfants que j'ai faits sur place. Les bénéfices de la vente seraient versés à Madagascar.

Maintenant, je continue à l'ERG. En février, j'ai accepté un mois et demi d'intérim à l'École normale de Nivelles. Mon but était d'arriver à toucher des instituteurs qui pourraient toucher des enfants et ainsi de suite.

Bibliographie :

- *Copains gribouill'arts*, Milan/Ligue des familles, 1995
- *Copain des peintres* (illustrations de Kitty Crowther et Geneviève Casterman), Milan, 1997
- *Le Chapeau bleu*, Pastel, L'école des loisirs, 1998
- *Rue de Praetere*, Esperluète, 1999
- *En attendant Timoun*, Pastel, L'école des loisirs, 1999
- *La Saison des plumes*, Pastel, L'école des loisirs, 2004
- *E 411*, Esperluète, 2005, sélection Petite Fureur 2006
- *Hip Hop*, Pastel, L'école des loisirs, 2005
- *Costa Belgica*, Esperluète, 2008, sélection Petite Fureur 2009
- *Qui veut embrasser la grenouille ?* (texte de Pascaline Deru), Racine, 2010 (collectif)
- *L'une danse, l'autre pas*, Pastel, L'école des loisirs, 2011, sélection Petite Fureur 2013
- *Cyrus, le chien flottant*, Pastel, L'école des loisirs, 2013
- *100(0) moments de dessin*, Esperluète, 2014
- *Au revoir, Adélaïde*, Pastel, L'école des loisirs, 2015 ●